Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 3

Buchbesprechung: Notes de lecture

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

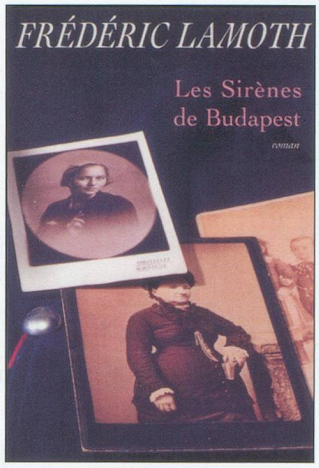
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notes de lecture



La mémoire pour refuge

Né à Vevey d'un père hongrois, Frédéric Lamoth utilise la voie du roman pour rendre hommage à toute une génération de réfugiés hongrois arrivés en Suisse en 1956. Après une première publication il y a deux ans – *La Mort digne* – ce jeune auteur de trente ans, médecin de profession, confirme un remarquable talent de narrateur. Pour faire acte de mémoire, il trouve les mots qui sonnent juste, les phrases qui sauront perpétuer la douloureuse expérience de ces hommes et de ces femmes dont l'Histoire avec un grand H a marqué les destinées. «Ils regardent tous dans la même direction, à l'opposé d'où ils sont venus. Tous habités par le même effroi devant l'inconnu et le même espoir. Tous portés par l'illusion qu'ils pourront tout recommencer. Conscients qu'ils auront pour une fois forcé leur destin et que rien ne sera plus comme avant. Ils en ont décidé ainsi pour les générations futures qu'ils portent dans leurs pas, leurs mains frileuses et leurs yeux perdus au loin.» Un demi-siècle plus tard, un jeune homme d'aujourd'hui se souvient de ces êtres qui ont cru en demain.

›››› *Les Sirènes de Budapest,* Frédéric Lamoth, Editions Campiche.

Monelle, il y a un siècle

Le nom de Marcel Schwob rappellera sans doute de jolis souvenirs de lecture à certains seniors épris de belle littérature. Disparu il y a tout juste un siècle, à l'âge de 38 ans, ce merveilleux auteur n'aura pourtant eu que bien peu de temps pour inscrire son nom au panthéon des plumes que l'on n'oublie pas. Paru pour la première fois en 1894, *Le Livre de Monelle* vient d'être réédité en format de poche par les Editions Allia. Une belle façon de rendre hommage à ce roman qu'une certaine Colette – elle avait alors vingt ans et débarquait à Paris – adora autant que son auteur, qui sut être pour elle comme un grand frère si fragile et pourtant protecteur.

«Que toute intelligence luise et s'éteigne en toi l'espace d'un éclair. Que ton bonheur soit divisé en fulgurations. Ainsi ta part de joie sera égale à celles des autres. Aie la contemplation atomistique de l'univers. Ne résiste pas à la nature. N'appuie pas contre les choses les pieds de ton âme. Que ton âme ne détourne point son visage comme le mauvais enfant. Va en paix avec la lumière rouge du matin et la lueur grise du soir. Sois l'aube mêlée au crépuscule.» Ainsi parle Monelle, inventée par son créateur et qui l'invente à son tour, l'emmenant au pays du fantastique et du féminin.

›››› *Le Livre de Monelle,* Marcel Schwob, Editions Allia.

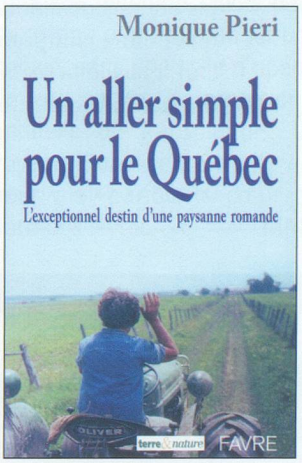
Mère et fille entre deux terres

Une femme raconte le courageux destin d'une autre femme. Journaliste et photographe, Monique Pieri s'est passionnée pour l'aventure pour le moins inhabituelle d'une Suissesse émigrée au Canada. Fin des années septante, de nombreux paysans quittèrent notre pays pour une autre terre promise, outre-Atlantique. Parmi eux, une Romande, Lily Stähli, qui sera l'unique femme à la tête d'une exploitation agricole dans les environs de Montréal.

Une aventure terrienne, mais aussi un beau témoignage à deux voix, l'auteur du récit n'étant autre que la propre fille de cette émigrée portée par un courage hors du commun. Un récit au rythme des saisons, celles de la nature et celles qui font passer ombres et lumières sur nos vies.

›››› *Un Aller simple pour le Québec – L'Exceptionnel Destin d'une Paysanne romande,* Monique Pieri, Editions Favre.

C. Pz



Un secret au-delà du silence

«Elle n'avait jamais souri. Elle n'avait jamais pleuré non plus. Il y avait gros à parier que la vie passerait sans qu'elle connaisse ni le rire ni les larmes. Après tout, ça pouvait ne pas être plus mal.» Elle, c'est Clara, une petite fille murée dans son silence. Cinq ans de crise, puis l'accalmie. Un calme sans parole. La maman a fini par fuir, submergée par l'état de son enfant. Le père est resté, guettant avec espoir l'esquisse d'un sourire.

Sa petite fille lui offrira bien plus que cela. Soudain, dans le cahier où Clara, sous l'œil d'une thérapeute, trace ses premiers dessins, apparaissent les étapes d'un incroyable récit, un journal d'aventurier en quelque sorte, daté de près d'un siècle plus tard... Et c'est ainsi que Patrick Cauvin, avec le talent de narrateur et l'humour qu'on lui connaît depuis trente ans, nous entraîne dans un suspense époustouflant. Car c'est bien la petite autiste qui trace ces mots, comme s'ils lui étaient dictés par quelqu'un d'autre... Et lorsqu'enfin, elle parviendra à articuler trois mots, ce sera pour murmurer: «Je suis deux.»

L'auteur a imaginé une thèse qui «explique l'autisme comme un raté de la réincarnation, une pensée, disons une âme pour employer un vocabulaire mystique, en envahit une autre déjà formée, et les deux ne cesseront plus de se battre». Nul besoin d'y croire pour se laisser emporter. Un conseil: n'entamez pas ce roman si vous n'avez pas trois heures de liberté devant vous... car il est absolument impossible de le laisser inachevé sur le coin d'une table. Au terme d'une quête au-delà du silence, d'une enquête aux allures de récit fantastique, le secret de Clara émergera d'un monde dévasté.

›››› *Le Silence de Clara,* Patrick Cauvin, Albin Michel.